

Haras national suisse, quel avenir?



Par le président de la CICOFM Bruno Spring
Traduction. Jean-Pierre Graber

Comme vous l'avez tous appris par la presse, il y a une énorme crise à Avenches. Le début de la crise, c'est lorsque Mme C. Boss prend la direction du Haras national. L'élevage du cheval franches-montagnes a été mis de côté par la recherche. Deux étalons reproducteurs ont été déplacés en Allemagne pour y être formés pendant plusieurs années. Je me demande : nos écuyers/écuyères sont-ils incapables de former des chevaux ? Il a été annoncé que les deux étalons étaient toujours disponibles pour la reproduction via du sperme congelé. Qui paie alors les frais supplémentaires de l'insémination ? Comme il est impossible pour notre exploitation de former davantage de jeunes chevaux par manque de temps, j'ai demandé à un collègue éleveur de demander au Haras national s'il forme des jeunes chevaux : La réponse du HNS a été de ne plus former et d'entraîner les chevaux en raison de contraintes de temps et par manque de personnel. Je peux comprendre le manque de personnel puisque le HNS a une direction défailante, beaucoup de bons collaborateurs ont quitté le haras national. Comment voulez-vous assurer un entraînement parfait aux 12 jeunes étalons qui participent au test de 40 jours sans personnel spécialisé compétent ?

La réponse de la direction est : on va embaucher des personnes extérieures. Je crois que la direction du HNS n'a jamais été impliquée dans la formation de jeunes chevaux et de candidats étalons. Il faut des spécialistes expérimentés et non des dilettantes mal formées.

La prochaine gifle est que le nombre d'étalons reproducteurs sera réduit de 60 à 40 étalons. Selon le porte-parole d'Agroscope, seuls des étalons qui amènent une diversité des lignées, seront encore achetés.

Pourquoi alors un étalon de la lignée H est-il réservé par le Haras national à la sélection de Glovelier ? Il a déjà un propre frère comme étalon reproducteur. Le père de ces deux propres frères est même présent dans presque un certificat d'origine sur

deux. Je pense que les personnes responsables de l'achat de jeunes étalons du HNS n'ont aucune idée de l'élevage du cheval franches-montagnes. L'essentiel pour eux est que la recherche se fasse au détriment de la race du cheval franches-montagnes.

Enfin je demande aux responsables de tous les syndicats d'élevage chevalin de soutenir l'intervention du Syndicat d'élevage chevalin de Sensebirk. Ce syndicat demande à Andreas Aebi, président de la Fédération suisse du franches-montagnes d'intervenir auprès des politiciens afin que la gestion du Haras national suisse soit repensée.

Sinon je vois l'avenir en noir pour notre Haras national et nos chevaux franches-montagnes, notre race suisse.

